

## Regarde l'étoile...

*Homélie pour le mardi de la 7<sup>e</sup> semaine du Temps de l'Église (Mc 9, 30-37)*

*Frère Jean-Dominique Dubois, ofm*

« *Le diable mène la danse.* » La peur et l'effroi peuvent nous envahir. Jésus a prévenu ses disciples. « *Il est inévitable que le scandale arrive, mais malheureux celui par qui le scandale arrive.* » <sup>Mt 18, 7</sup> En cette parole du Christ nulle condamnation des coupables, seule la plainte de la miséricorde qui ne peut se vivre sans la justice. « *Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent* » <sup>Ps 85 (84) 11</sup> Peut-être allons-nous réclamer la justice par nos plaintes et nos indignations en risquant d'oublier la miséricorde, ne serait-ce qu'en rêvant d'une Église de purs, laquelle n'a jamais existé et n'existera jamais, sinon dans son accomplissement au ciel par le retour en Gloire de Jésus. Juste avant de mourir, le père de Montfort s'est écrié : « *Enfin je ne vais plus pécher.* » De même, Padre Pio voyant son heure arriver a demandé à son frère qui le veillait de l'entendre en confession et a demandé pardon pour tous les dérangements causés à ses frères. L'Église est sainte parce qu'habitée par le Saint et le seul Juste, fondée sur Lui et enracinée en Lui, mais l'Église est faite de pécheurs en voie de sainteté.

Seigneur, qu'il est difficile d'être à ton image et ressemblance, riche en miséricorde et juste dans la vérité qui est tienne. Seigneur, nous croyons mais viens en aide à notre peu de foi.

L'extrême gravité des faits qui atteignent notre Église actuellement ne doit nous faire perdre ni la foi, ni l'espérance, ni la charité. On peut s'effrayer de l'image que l'Église donne d'elle-même à travers les agissements de quelques-uns de ses membres. Soyons toutefois vigilants à ne pas faire le jeu de l'adversaire dans un contexte où comme nous le disait un éminent psychanalyste : « *La société aujourd'hui se cherche les sorcières dont elle a besoin pour exorciser ses propres démons.* » Certes les malheurs d'une société qui se dégrade à grande vitesse ne nous exemptent pas du tout. Bien au contraire, cela nous oblige plus encore à l'excellence dans la vérité autant qu'à une très grande humilité. C'est un appel très fort à nous enraciner dans la puissance de l'Évangile qui faisait dire au saint Pape Paul VI : « *Une seule messe célébrée est plus puissante que tout le mal du monde.* » Ainsi notre foi en ce jour, offrant l'Eucharistie, une nouvelle fois, pour l'Église et pour le monde.

Pourquoi donc la Vierge Marie est si souvent apparue en notre pays de France depuis plus d'un siècle et demi. Sourde à l'Évangile notre bonne vieille Europe a besoin d'une mère que mystérieusement et paradoxalement son drapeau désigne. En ces temps troublés la Vierge Immaculée est venue à notre secours, nous rappeler le chemin de l'Évangile.

Souvenons-nous de Lourdes, de ces apparitions à une toute petite jeune fille de la Bigorre. Nous sommes en plein 19<sup>e</sup> siècle, siècle de la philosophie de la mort de Dieu, du scientisme et du positivisme qui vont nous amener, certes de grand progrès pour l'humanité, mais également l'affrontement de nos nations en trois horribles guerres et l'effondrement de notre société européenne. *Faillite de l'humanisme des Lumières* ose écrire un de mes frères franciscains dans son dernier ouvrage. Marie à Lourdes appelle à aller boire à la source de l'Évangile sans quoi, nous dit-elle, les boues des superbes rivières des montagnes de notre progrès scientifique ne cesseront de se déverser dans le vide ordure de la « toute » aux cochons, faisant de nos vies une Massabielle, une mauvaise roche.

Marie à Fatima vient de nouveau nous prévenir en face d'un humanisme athée prêt à envahir le monde comme la peste au Moyen-Âge. Notre cœur n'a-t-il pas été sourd, pour une part jusque dans l'Église, pour entendre le message ?

Et le relativisme contemporain, fruit de toutes les désillusions des grands soirs qui ne sont jamais arrivés, fruit de l'échec des nationalismes meurtriers et des marxismes athées, ce relativisme mortel, présent dans toutes les têtes aujourd'hui comme une peste plus dévastatrice que toutes les armées d'Hitler ou de Staline, a subtilement fait son entrée dans la pensée d'une petite minorité de l'Église. Ce qui a fait dire à Paul VI dans les années soixante-dix que « *la fumée de Satan est entrée dans l'Église.* » Relativisme en morale qui n'a, certes, jamais défendu des comportements déviants au sein de l'Église, mais qui n'en a pas moins laissé courir des pratiques graves en raison aussi d'un aveuglement sur la nature même des faits et de la maladie de leurs auteurs.

Le Seigneur seul conduit son Église. Le Christ chérit son Église comme son épouse et suscite en elle tous les contrepoisons d'un monde qui peut la traverser pour la défigurer. L'histoire témoigne que le Seigneur a suscité de très grands papes depuis ce lointain 19<sup>e</sup> siècle. Chacun s'attachant avec force à scruter l'Évangile pour l'enseigner au monde et en rendre l'Église responsable. D'aucuns auront pu faire un concile virtuel à l'aune de philosophies empruntées au monde, personne ne pourra effacer la puissance de la pensée d'un Jean-

Paul II et d'un Benoît XVI, pensée forgée au creuset de l'histoire des athéismes meurtriers de leur propre pays. À l'écoute de ces géants de l'Évangile le Concile nous est toujours offert comme la « boussole » pour ce siècle. Le Seigneur non seulement a suscité des penseurs géniaux en ces successeurs de Pierre, mais il a aussi fait naître des fondations nouvelles plus géniales les unes que les autres pour montrer en acte la puissance de l'Évangile à ce monde moderne qui veut se bâtir sans Dieu.

Le drame c'est l'orgueil. La racine de tout péché nous guette tous en nos réussites. Plus on monte haut plus il faut grandir en humilité. Car les étoiles lorsqu'elles tombent du ciel se font mal et font très mal. La très grande humilité de Dieu, elle, ne craint pas de donner la vie à un enfant là où la conception peut n'avoir rien d'humain. L'enfant est toujours don de Dieu. Il est toujours un acte d'amour de Dieu, jamais le fruit des circonstances pécheresses de sa naissance si tel fut le cas. L'enfant est toujours un appel au salut si on se met à l'aimer et à le regarder comme l'épître aux éphésiens le chante en confessant que « *Dès avant la fondation du monde Dieu nous a tous pensés et voulus saints et immaculés en sa présence...* » Alors la vérité nous purifie et la miséricorde nous relève.

Puissions-nous donc *regarder l'étoile* en ces jours sombres comme nous l'enseigne saint Bernard en sa magnifique prière. Lequel saint Bernard enseignait qu'il préférerait un moine humble bien qu'il ait perdu sa virginité, qu'un moine vierge mais orgueilleux, car disait-il la Vierge Marie est plus grande par son humilité que par sa virginité. À Lourdes la Vierge Immaculée resplendit par son humilité. Elle se sait la plus redevable à Dieu parce que la plus miséricordieuse. Il faut en effet plus de miséricorde pour être gardé de tout péché que pour en être relevé. La Vierge Marie se présente à Bernadette comme une enfant du même âge que la petite bigourdane. Elle lui parle face à face. Elle est à son niveau non sur la hauteur comme la statue qui aujourd'hui surplombe la grotte, car à l'époque la grotte est envahie de boues et de détritiques en tout genre. Marie et Bernadette se parlent comme une enfant parle à sa mère, comme une petite sœur à une grande sœur. Elles rient ensemble. La joie de l'Évangile et de la miséricorde qui resplendit aux yeux émerveillés de Bernadette envahit son cœur d'enfant. Lorsque Marie va parler à sa fille des pécheurs pour lesquels il faut prier et faire pénitence, son visage s'assombrit, celui de Bernadette aussi dans la communion à la compassion de Marie. En ce regard unique de Marie refuge des pécheurs nul reproche, nulle accusation : une seule pensée pour ses enfants dans le péché. Ils sont enfermés dans le faux bonheur d'un amour perdu ou dévoyé ; ils ne connaissent pas la joie d'aimer en vérité. Alors Marie se fait plus douce que jamais, plus tendre qu'à aucun moment et plus délicate en sa politesse qu'au premier jour pour demander à Bernadette : « *Ne voudriez-vous pas baiser la terre pour les pécheurs... prier pour les pécheurs... faire pénitence pour les pécheurs...manger des herbes amères....* » Marie offre à sa fille et petite sœur bien-aimée le chemin de la folie de son Fils qui prit sur lui les amertumes de nos vies pour être l'Agneau, la victime sans tâche.

L'Église est sainte et immaculée comme la Vierge Marie est sainte et immaculée. Au cœur de l'Église, regardons l'étoile et prenons le chemin de l'Évangile à l'école de Marie: être et demeurer des petits enfants en tout, même et surtout dans les plus hautes responsabilités, institutionnelles ou charismatiques. De la Vierge Immaculée apprenons la véritable humilité sachant que le saint n'est pas celui qui ne tombe jamais mais celui qui se relève toujours en regardant le Christ. La Vierge Marie l'a promis : « *Mon Cœur Immaculé vaincra.* » Devenons ses enfants pour être enfants de l'Église, une Église qui manifestera l'humilité de Dieu en réparation pour tous les péchés commis, les nôtres et ceux de nos frères. Alors nous verrons que *les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Église.* <sup>Mt 16, 18</sup>